

Budget 2018 : Intervention d'Anne Hidalgo devant le Conseil de Paris

Seul le prononcé fait foi.

« Mes chers collègues, le budget 2018 témoigne à nouveau de notre détermination à tenir les engagements pris devant les Parisiens en 2014, malgré la contrainte financière renforcée qui pèse sur les finances locales.

À travers ce budget, nous renforçons notre action pour, d'un même mouvement, améliorer la qualité de vie des habitants et relever les grands défis auxquels est confrontée Paris. C'est en améliorant le service public et en investissant massivement dans l'avenir que nous construisons la ville d'aujourd'hui et de demain – une ville plus inclusive, attractive et durable.

Notre premier engagement est ne pas augmenter les impôts des Parisiens. Comme c'est le cas depuis 2014, les taux des impôts directs resteront stables en 2018 – deux fois inférieurs à la moyenne nationale.

Je tiens fermement à cet engagement qui prend en compte le poids du coût du logement dans le budget des ménages parisiens.

Notre second choix politique, fort et constant, et à rebours des évolutions constatées au niveau national, est celui de maintenir un important effort d'investissement – 1,7 Md€ de crédits de paiement en 2018 – ce qui a des effets importants sur l'activité et la capacité de résilience de la collectivité parisienne.

Améliorer le quotidien des Parisiens, en particulier de toutes ces classes moyennes qui forment la majorité de la société parisienne et s'accrochent à Paris, c'est d'abord leur permettre de se loger à Paris.

Nous poursuivrons pour cela notre politique de logement ambitieuse afin de permettre une réelle mixité sociale – et ceci malgré les ponctions opérées par le Gouvernement sur les bailleurs sociaux. Nous continuerons d'agir avec détermination pour permettre aux familles de la classe moyenne de pouvoir se loger à Paris.

Le développement de l'offre passera également par la transformation de bureaux ainsi que de chambres de bonnes en logements. Nous poursuivrons par ailleurs notre politique de préemptions d'immeubles et d'acquisition auprès de grands opérateurs publics, comme à l'Ilot

Saint Germain dans le 7^e arrondissement, où des locaux du ministère de la Défense vont être transformés en 250 logements sociaux, en équipements sportifs et en crèche.

Parallèlement et pour enrayer le phénomène de prolifération non maîtrisée des meublés touristiques, dans le contexte d'un marché excessivement tendu, nous avons aussi proposé au Gouvernement plusieurs outils fiscaux – notamment une taxe de mobilisation des logements sous-occupés.

Construire une ville plus inclusive, c'est aussi développer une action renforcée dans les quartiers prioritaires – avec 25% du PIM, soit près de 2 Md€, qui leur est dédié.

Certains secteurs spécifiques bénéficieront de l'ambitieux Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain.

D'autres opérations urbaines très localisées vont contribuer à transformer certains quartiers – je pense au renouvellement du square Salamandre dans le 20^{ème} ou la requalification du passage Goutte d'or dans le 18^{ème}.

Construire une ville plus inclusive, c'est aussi prendre soin des plus vulnérables. C'est ainsi que nous poursuivons la mise en œuvre du Pacte de lutte contre la grande exclusion comme du plan de mobilisation pour l'accueil des réfugiés.

Parce que les familles et les enfants sont notre avenir, ils sont notre priorité – ici et maintenant. C'est le sens en 2018 de l'effort de 200M€ qui permettra l'ouverture de 1120 nouvelles places de crèche, du déploiement de nouvelles ludothèques dans l'espace public, ou encore de l'attention particulière portée aux enfants les plus fragiles avec en particulier la création d'un lieu d'accueil enfant-parent itinérant et de deux nouvelles structures innovantes dédiées à l'autisme.

Bien grandir à Paris, mais aussi bien y vieillir. Nous continuerons à aider les près de 250 000 bénéficiaires des dispositifs municipaux en déployant les Maisons des Aînés et des Aidants et en mettant en œuvre la Stratégie parisienne Handicap, inclusion et accessibilité universelle.

Seront ainsi créées d'ici la fin du mandat, 376 places en établissements et 270 places de services médico-sociaux. 14,5 M€ sont eux dédiés en 2018 au plan de mise en accessibilité de l'ensemble des équipements publics.

Pour améliorer l'accès aux soins, la ville poursuit son action en matière de modernisation et d'ouverture au public de ses établissements de santé. L'année 2018 verra ainsi le lancement de travaux des centres des rues de l'Épée de bois et de Volta, le déploiement de 1000 défibrillateurs sur la voie publique ou encore la montée en puissance du dispositif Paris Med de soutien à l'installation de professionnels de santé.

Parce que vivre mieux, c'est respirer mieux, nous nous donnerons les moyens dès 2018 de mettre en œuvre notre Plan climat, qui, à hauteur de 400M€, permettra de faire de Paris une ville

neutre en carbone et utilisant 100% d'énergies renouvelables d'ici à 2050. Pour atteindre cet objectif nous utiliserons bien-sûr le levier des transports.

Les près de 190 millions d'investissement qui leur seront consacré nous permettront de poursuivre l'extension et l'amélioration du réseau de transports collectifs, avec notamment le tramway T3, les lignes 11 et 14 du métro, et le bus Mobilien. Nous continuerons également à pousser notre avantage dans le domaine des circulations douces avec toujours davantage de pistes cyclables, de stationnements pour les vélos et de zones 30.

C'est donc très concrètement que nous lutterons contre la pollution de l'air et que nous adapterons la ville à l'élévation des températures. Avec la rénovation de 4500 logements par an, le contrat de performance énergétique des écoles, ou encore l'ouverture de 30 hectares d'espaces verts supplémentaires, nous continuerons à faire du combat contre le changement climatique un combat pour la qualité de vie.

Améliorer la qualité de vie des Parisiens, c'est aussi leur permettre de vivre dans une ville propre et apaisée. En consacrant 500M€ par an à la propreté et grâce à la mobilisation des 5000 éboueurs, Paris se donne les moyens de relever ce défi majeur – mais de le relever, ce qui est nouveau, avec les Parisiens eux-mêmes.

C'est dans cet esprit que nous avons lancé 7 conférences de citoyens dans les arrondissements au cours des derniers mois. La conduite et la restitution de leurs travaux sont venues bousculer nos analyses et vivifier nos réflexions. Au terme de cette expérience très enrichissante, il apparaît clairement que si la propreté est le problème de tous, notre politique doit faire place à la solution de chacun. Ce sera le cas dès le mois de février où les résultats des conférences de citoyens seront présentés et débattus en Conseil de Paris.

C'est donc en faisant place aux solutions des Parisiens que nous accentuerons les efforts de la municipalité. En 2018 un nouveau marché d'appui de nettoyage permettra de renforcer l'entretien des espaces occupés par des personnes à la rue, le nettoyage des marchés à la sauvette et l'enlèvement des dépôts sauvages.

Toutes ces actions pourront par ailleurs s'appuyer sur des moyens humains renforcés dans la lutte contre les incivilités – qui est une préoccupation majeure des Parisiens et un enjeu essentiel du vivre-ensemble.

Ainsi, la nouvelle Direction de la Prévention, de la Sécurité et de la Protection, devenue pleinement opérationnelle, développera son action au plus près des réalités de chaque arrondissement. L'accueil d'environ 1 900 agents de la Préfecture de police dans le cadre des transferts de compétences permettra de renforcer ces missions.

Parce que bien vivre à Paris, c'est pouvoir y grandir et s'y construire, nous consacrerons en 2018 des moyens renouvelés en direction de la jeunesse - près de 2 Md€ d'ici 2020.

Cette politique s'articule autour des écoles qui sont chacune au cœur de leur quartier et au cœur du quotidien des Parisiens. A chaque école construite, c'est un pan d'avenir qui s'ouvre, c'est une parcelle de la ville qui prend vie. C'est ce que nous attendons de la création de deux écoles à Clichy-Batignolles, d'une école polyvalente à Chapelle International, d'un établissement de douze classes rue Championnet dans le 18ème , ou encore d'un établissement de huit classes à Paris Rive Gauche.

D'autres établissements font l'objet de reconstruction ou de rénovations importantes, comme l'école maternelle Erlanger dans le 16ème arrondissement, le groupe scolaire Saint-Merri dans le 4ème arrondissement, l'école élémentaire avenue Gambetta dans le 20ème arrondissement, l'école maternelle rue Fessart dans le 19ème arrondissement, le groupe scolaire Küss dans le 13ème arrondissement ou encore l'école maternelle rue de Picpus dans le 12ème arrondissement.

En nous concentrant sur les établissements qui rencontrent le plus de difficultés, nous poursuivrons l'opération tous mobilisés en partenariat avec le rectorat de Paris. 14 établissements scolaires verront l'ensemble des acteurs concernés se réunir pour lever les difficultés les unes après les autres et inverser la tendance.

Au groupe scolaire Lamoricière dans le douzième arrondissement, au collège Méliès dans le dix-neuvième arrondissement, ou au collège Pierre Mendès France dans le vingtième arrondissement, l'école cessera d'être le problème pour devenir la solution.

S'agissant des bâtiments universitaires, nous livrerons le campus Charles V dans le 4ème arrondissement et le bâtiment Méary dans le 10ème arrondissement, avec le même souci de faire de multiplier les lieux de transmission et de partage.

Bien vivre à Paris, c'est également accéder librement à la culture et au sport, qui doivent pouvoir se déployer toujours davantage dans l'espace public et à destination du plus grand nombre. C'est le sens de l'ouverture de nouveaux équipements de proximité, comme la bibliothèque Davout Lagny ou des gymnases Tolbiac – Chevaleret et Batignolles.

En cette première année de préparation de l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, les championnats d'Europe de Handball féminin et les Gay Games Paris 2018 seront des temps de mobilisation populaire qui compléteront l'action municipale en faveur du développement de la pratique sportive.

Enfin, en 2018, nous travaillerons à renforcer l'attractivité locale et globale de Paris, Ville monde. Nous soutiendrons notre très riche écosystème de l'innovation en permettant en particulier à tous les collégiens, lycéens et étudiants de se former au codage.

La création au cœur de Paris, aux Halles, d'une école du codage et de la création numérique s'intègre dans ce grand effort de démocratisation de l'excellence numérique auquel concourent déjà les dispositifs Paris Code et Paris, cité des makers.

Ce dynamisme nourrira celui des petits commerces et des artisans de proximité qui sont très souvent des inventeurs au quotidien et des inventeurs du quotidien.

Comme vous le voyez, ce budget 2018 est résolument tourné vers les Parisiens pour lesquels nous mettons en œuvre nos priorités de mandature.

Malgré les incertitudes entourant encore les intentions du Gouvernement, les contraintes qu'il devrait imposer aux collectivités en dépenses et la croissance continue de notre contribution à la péréquation viennent à nouveau limiter les ressources de la collectivité parisienne en fonctionnement.

Je vous rappelle que Paris a déjà perdu 1,2Md€ de ressources depuis 2010 sous le double effet de la baisse des dotations et de la hausse de la péréquation. Ce double mouvement s'ajoute aux dépenses incompressibles liées à notre statut de ville-capitale et de ville-monde, qui s'accompagne de charges centralisées.

Ce sont ainsi plus de 700 M€ annuels qui sont consacrés aux missions bénéficiant non principalement aux Parisiens.

Notre stratégie budgétaire constante nous permet de faire face à cette contrainte financière renforcée. Celle-ci repose tout d'abord sur une démarche de sobriété de nos dépenses de fonctionnement et d'investissement.

Cette stratégie nous permet de limiter l'évolution de nos dépenses de fonctionnement à 1% (hors péréquation) grâce à un travail fin d'évaluation des politiques publiques. Nous nous attachons notamment à identifier les économies les plus pertinentes, qui ne remettent pas en cause les services publics offerts aux Parisiens.

Dans un contexte de contraintes renforcées, cette maîtrise de l'évolution des dispositifs existants permet au contraire de développer de nouveaux services pour les Parisiens. La maîtrise des charges à caractère général comme la progression contenue de la masse salariale à 1,1% contribuent à ce mouvement tout en nous permettant de réaffirmer nos priorités de mandature (aide sociale à l'enfance, propreté...).

Cette stratégie de maîtrise des dépenses de fonctionnement associée à une forte mobilisation des recettes de fonctionnement permet à la collectivité d'assurer cette année encore un niveau élevé d'épargne brute, à hauteur de 545 M€.

La valorisation de notre patrimoine permet en outre d'inscrire 620M€ de recettes d'investissement, nous permettant d'autofinancer plus de 69 % de nos dépenses d'investissement de 1,7Md€.

Cette gestion sérieuse nous permet à nouveau en 2018, de limiter le recours à l'endettement et de conserver un taux d'endettement bien inférieur à la moyenne des grandes métropoles.

Je tiens à ce titre à remercier Emmanuel Grégoire et Christophe Girard, pour leur engagement dans leurs missions qui nous permettent de réaliser nos priorités. Je salue aussi la solidarité sans faille de l'exécutif.

Dans un monde en mutation, prendre soin du présent, c'est déjà préparer l'avenir. Inversement, relever les défis de demain, c'est aussi améliorer concrètement les conditions d'existence des Parisiens, ici et maintenant. Sacrifier l'un à l'autre serait irresponsable, néfaste pour Paris comme pour les Parisiens. Ce sont ces convictions ont présidé à l'élaboration de ce budget. Je vous remercie. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Contacts presse : presse@paris.fr / 01 42 76 49 61